

de demeurer meuble, et en pourrissant, elles passent insensiblement à l'état d'engrais.

A l'automne, les arbres plantés au printemps devraient être rechaussés au-dessus du sol et tout autour du pied de l'arbre. La butte ainsi faite devrait avoir de 12 à 15 pouces de hauteur. Cette méthode vaut mieux que les supports et c'est aussi le meilleur préservatif pour éloigner les souris, et pour protéger les racines contre les froissements rigoureux. On pourra enlever le surcroît de terre au printemps et agir alors comme pour une plantation de printemps, en recouvrant la terre autour de l'arbre, de paille, vieux foin, etc., comme il a été dit.

On trouvera un grand avantage en rétablissant chaque automne et hiver, autour de l'arbre, une motte de terre élevée, comme il vient d'être dit, pendant les quelques années qui suivront la transplantation, car les jeunes arbres sont grandement endommagés lors du dégel du printemps, par la destruction des racines fibreuses de l'année précédente.

L'eau qui séjournerait au pied des arbres causerait beaucoup de préjudice, mais cet inconvénient sera évité si l'on observe les règles données précédemment.

TRANSPLANTATION D'AUTOMNE.

La transplantation d'automne est tout à fait impraticable sous les climats rigoureux comme le nôtre; néanmoins, comme il est plus aisé et plus sûr de se procurer des arbres à cette époque, ils peuvent être achetés en octobre et enterrés pour l'hiver, de la manière suivante: Choisissez un endroit sec, et creusez une fosse ou tranchée, peu profonde, soit six pouces ou un pied; placez les arbres dedans soigneusement et recouvrez-les entièrement, branches et racines, avec de la terre; mettez plus épais de terre sur les racines que sur les têtes. Ils doivent rester là jusqu'au dégel.

Si ces instructions très-simples sont suivies, vous perdrez peu ou pas d'arbres et vous épargnerez beaucoup de blâme qui retombe quelquefois sur le pépiniériste.

LES FRAISIERS doivent être plantés au printemps, mais si on les reçoit en automne, les bottes doivent être défaits et les plants étendus sur la terre. On recouvre les racines de terre, mais on lui-se les feuilles à découvert. Vers le commencement des gelées, on les recouvre avec des feuilles, qui forment la meilleure substance pour garantir les plantes délicates pendant l'hiver. Ainsi protégés, laissez-les jusqu'au dégel complet de la terre au commencement du printemps, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'ils puissent être plantés à demeure.

ARBRES VERTS.

Le mieux est de planter ceux-ci en mai, s'ils sont extraits en automne, on les conservera en mettant un quart ou baril défoncé au-dessus, les têtes des arbres sortant en dehors du quart; les racines ne devraient jamais être exposées à se dessécher; il faut donc les couvrir soigneusement en les transportant.

PLANTATION DES VIGNES.

Beaucoup de personnes s'imaginent que la culture de la vigne demande plus de soins et d'habileté que celle des arbres à fruits: c'est là une erreur, les mêmes principes et la même pratique étant applicables dans les deux cas.

Le sol doit être meuble et friable, mais non humide lors de la plantation, il doit être tenu dans les mêmes conditions pendant tout l'été, pour cela on le remuera fréquemment. On creuse les trous à six pouces de profondeur, on épargille les racines uniformément dans toutes les directions, les recouvrant de six pouces de terre seulement. N'employez l'eau ni au temps de la plantation ni dans la suite. Procurez-vous si c'est possible, des vignes de un à deux ans; couchez toute la vigne en terre ne laissant que deux ou trois yeux en dehors

de la terre lors de la plantation. Ne laissez pousser qu'un bourgeon la première année. Il ne faut pas tailler les vignes au printemps mais toujours à l'automne. Les entailles du printemps épuisent les plants, qui perdent toute leur sève.

Il est nécessaire d'user de grands soins et de grandes précautions dans le choix de l'emplacement d'une vigne, mais pour l'amateur, tout se borne habituellement dans le choix d'un lieu sec—pas trop fumé—avec une bonne exposition au soleil et à l'air.

Si vous avez un grand nombre de plants à faire croître, procurez-vous un bon auteur et suivez-en soigneusement les instructions pour la taille et la direction de vos vignes.

RÈGLES POUR LA TAILLE.

La taille des jeunes arbres doit être suivie de près. On enlève tous les bourgeons en dessous de la tête, et on éclaircit le sommet en coupant telles branches qui croissent ou frottent les autres, et telles autres qui, dans votre opinion peuvent dans la suite exiger leur enlèvement, car la plaie faite par le pincement d'un jeune bourgeon se guérit facilement, tandis que si on le laisse grossir, la plaie sera bien plus sensible à l'arbre. Par un taillage ou plutôt un pincement judicieux, nous avons des arbres moins avides, un feuillage plus abondant, et des fruits plus beaux et en plus grande quantité. L'air et le soleil trouvent un accès facile par le sommet pour rendre les fruits plus parfaits.

Beaucoup de choses ont été dites au sujet du temps convenable pour la taille, dont la plupart n'étaient que de pures théories. Quelques-uns taillent en hiver et au printemps par coutume; d'autres en juin, parce que les plaies guérissent vite, ne réfléchissant pas qu'il est plus important que la blessure guérisse plus sainement que plus rapidement. Les instructions que nous donnons sont dictées par une expérience de vingt ans. L'enlèvement par le pincement des jeunes pousses inutiles peut être fait en toute saison. Février, mars et avril sont, croyons-nous, la saison la plus favorable pour la taille proprement dite. Le bois est alors suffisamment fort, et la taille ne fait aucunement souffrir l'arbre.

CORRESPONDANCE DU JOURNAL.

Culture du houblon.

Je vous envoie quelques notes au sujet de la culture du houblon. Comme je suis né et que j'ai grandi au milieu du district houblonnier du Kent (Angleterre), je me crois autorisé à affirmer que je possède quelques connaissances de cette culture attrayante, mais hasardeuse...

M. l'Echevin Proctor, de la rue McGill de Montréal, achète chaque année de grandes quantités de bons houblons, mais ces houblons sont séchés inégalement dans des étuves perfectionnées, et s'ils n'étaient pas énergiquement pressés dans les sacs, ils seraient sans nulle valeur.

La récolte du houblon ne dépasse pas 1200 lbs. par acre, et le prix des deux dernières années a été de 8 à 10 cents.

En somme, la culture du houblon est une culture peu chanceuse, et elle ne rapporte des profits sérieux qu'alors qu'une récolte abondante, et d'autres circonstances favorables la rendent telle. C'est ainsi qu'en 1868 le prix de la livre de houblon, s'éleva jusqu'à 50 cents.

L'avidité de cette plante est considérable, et tôt ou tard, elle ne peut manquer d'absorber tous les engrais de la ferme. La fumure habituelle, en Angleterre, est de 40 doubles charges de fumier de ferme par acre, et pendant le cours de l'été, 120 minots de petits poissons par acre sont répandus dans les sillons.

L'exposition devrait être au nord plutôt qu'au sud, pour éviter les températures extrêmes, et le terrain en pente. Les basses terres proche des rivières, sont souvent brumeuses. Les sites à l'abri des vents prédominants sont les plus favorables.

Les sillons doivent être tracés en quinconce, ainsi que l'indique la figure ci-jointe. De cette façon on a quatre directions au lieu de

- deux pour la houe à cheval. Cet instrument est employé pendant tout l'été, car plus la terre dans les allées est ameublie, plus les racines de la plante pompent facilement leur nourriture dans le sol. Les buttes sont tenues
- parfaitement propres par des sarclages à la main. La plantation en quinconce, à raison de 6½ pieds d'espacement entre les